

**Cérémonie de remise du Prix international Jean Rey et du Prix
Triennal Jean Rey
26.10.2010 - 18h45
Salle JAN 4Q2**

Discours d'ouverture

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Vice Premier Ministre,
Monsieur le Recteur,
Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,
Chers Collègues,
Chers Amis,

Nous sommes particulièrement heureux de vous accueillir au Parlement européen à l'occasion de la 7ème édition du Prix Triennal Jean Rey et de la 2ème édition du Prix International Jean Rey.

Comment ne pas exprimer tout le plaisir que vous nous faites, que vous me faites par votre présence si nombreuse et si chaleureuse exprimant votre soutien et votre amitié.

Je remercie tous les Liégeois, les membres du Club Universitaire Réforme et Liberté de Liège (CURL) et leur Président, M. Robert Planchar, qui ont fait le déplacement à Bruxelles pour participer à cette cérémonie, pour rendre hommage à un homme d'Etat dont la pensée aura traversé les années sans prendre une ride.

Je sais qu'habituellement vous êtes très sensibles à organiser cette remise du Prix Jean Rey à Liège. C'est légitime, mais il nous a semblé que le Parlement européen était un endroit indiqué pour honorer ce grand Liégeois, ce grand européen.

Je remercie la famille de Jean Rey d'être avec nous et plus spécialement son fils Jean-Jacques qui a accepté de partager ses souvenirs, expliquant la volonté obstinée de son père à convaincre et à faire face aux dures réalités du pouvoir.

Je suis particulièrement touché également par la présence d'Etienne Davignon, qui témoignera d'une des plus belles consciences de notre siècle.

Je remercie enfin l'Alliance des Libéraux et des Démocrates pour l'Europe et en particulier son Chef de groupe, Guy Verhofstadt qui, par son soutien, a rendu possible la tenue de cette cérémonie de remise des Prix Jean Rey.

Mes chers Amis,

Comme Jean Rey aurait été sensible à notre réunion d'aujourd'hui, à cet hommage que nous lui rendons dans une institution pour laquelle il s'est battu avec conviction, constance et optimisme.

Sa dernière ambition n'était-elle pas " de voir encore au soir de sa vie, l'élection de ce Parlement européen et de pouvoir dans toutes les langues de la Communauté faire campagne en Europe pour être élu au Parlement européen"?

Quel visionnaire!... qui a su réussir le redoutable défi de concilier dans une dialectique positive, la pensée et l'action!

Jean Rey a pleinement vécu son engagement politique au service de l'intérêt général.

Homme d'Etat d'un grand format, Jean Rey est passionné par son époque qui vit à la fois des avancées scientifiques considérables et une profonde transformation du monde politique.

Acteur et metteur en scène d'une Europe qui doit réussir sa grande mutation, défiant le Général de Gaulle à l'heure de l'élargissement de la Grande-Bretagne ou sur le thème de la supranationalité (càd face à une Commission qui pourrait devenir l'amorce d'un gouvernement européen).

Ce qui domine dans son action et son œuvre, c'est sa faculté de synthèse, son aptitude à distinguer l'essentiel de l'accessoire et sa capacité à discerner ce qui est générateur du futur. Lui-même ne définissait-il pas en 1947 le devoir de l'homme public comme celui « de distinguer surtout dans le passé et le présent les signes de l'avenir » ?

Ces idées et ces principes, il allait les déployer de manière magistrale lors des négociations du Kennedy Round.

Il est convaincu que seule l'Europe est en mesure de donner les vraies réponses aux préoccupations des citoyens.

Il est convaincu que pour relever les défis à l'échelle du monde, il faut mobiliser la culture et les valeurs libérales; je veux parler de l'optimisme, du goût d'entreprendre, de la responsabilité individuelle, le respect de l'autre et de l'ouverture.

Mes chers Amis,

Si nous sommes aussi réunis ici ce soir c'est pour mettre à l'honneur deux personnalités qui s'inscrivent dans l'esprit de Jean Rey.

Le Prix Triennal Jean Rey est attribué au Professeur Benoît Kohl, pour sa thèse relative au droit de la construction et de la promotion immobilière en Europe. Il s'agit d'une œuvre remarquable, présentant toutes les caractéristiques d'un travail scientifique de haut niveau.

Mais je laisse le soin à Robert Planchar de vous en dire plus.

Je suis également particulièrement heureux ce soir d'attribuer le prix International Jean Rey, dédié à des personnalités ou des associations œuvrant à la promotion des valeurs démocratiques, de liberté et d'humanisme au niveau international, à un homme pour lequel j'ai une profonde admiration et un profond respect. Il s'agit du Docteur Denis Mukwege, candidat ALDE au Prix Sakharov en 2009, et ayant reçu le Prix des Nations Unies et le Prix Olof Palme en 2008. Malheureusement retenu à Bukavu nous avons le plaisir d'accueillir ce soir en son nom son Excellence, l'Ambassadeur de RDC, M. Henri Mova.

Le Dr Denis Mukwege, Directeur de l'hôpital de Panzi a un cœur qui bat pour la fraternité humaine.

A l'écoute des plus faibles, à l'écoute de ces femmes victimes de violences sexuelles, de ces femmes rejetées par leur famille et leur communauté, de ces femmes sans espoir, il tente de leur recréer un avenir.

Au travers de son action, c'est un combat politique qu'il mène au nom des droits de l'homme pour que cesse le recours à ce type de pratique guerrière dans le monde.

Charles Goerens, ancien Ministre de la Coopération au développement et de la Défense du Grand Duché de Luxembourg, Député européen et coordinateur de la Commission Développement vous parlera de l'action de ce docteur et de la gravité de cette problématique.

Mes chers Amis,

L'Europe a de beaux jours devant elle parce qu'elle fascine par les résultats qu'elle a obtenus en 50 ans.

L'Europe est une des rares utopies de l'histoire qui se soit réalisée.

Elle a fait rêver et fait encore rêver. Elle me fait rêver.

Dans son livre "Le rêve européen", Jérémy Rifkin finit par cette phrase: on a longtemps dit que le rêve américain méritait que l'on meure pour lui. Le nouveau rêve européen mérite que l'on vive pour lui".